

## Pour une science-fiction savante?

Jean-Louis Trudel, *Pour des soleils froids*, Paris, Fleuve Noir Anticipation n<sup>o</sup> 1942, 1994, 188 p., 10,25 \$.

Collectif, *Escales sur Solaris* (Anthologie sous la direction de Joël Champetier et Yves Meynard), Hull, Éditions Vents d'Ouest, collection «Rafales», 1995, 298 p., 24,95 \$.

Claude Janelle

Numéro 78, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38546ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Janelle, C. (1995). Compte rendu de [Pour une science-fiction savante? / Jean-Louis Trudel, *Pour des soleils froids*, Paris, Fleuve Noir Anticipation n<sup>o</sup> 1942, 1994, 188 p., 10,25 \$. / Collectif, *Escales sur Solaris* (Anthologie sous la direction de Joël Champetier et Yves Meynard), Hull, Éditions Vents d'Ouest, collection «Rafales», 1995, 298 p., 24,95 \$.] *Lettres québécoises*, (78), 35–36.

Jean-Louis Trudel, *Pour des soleils froids*, Paris, Fleuve Noir Anticipation n° 1942, 1994, 188 p., 10,25 \$.

Collectif, *Escapes sur Solaris* (Anthologie sous la direction de Joël Champetier et Yves Meynard), Hull, Éditions Vents d'Ouest, collection «Rafales», 1995, 298 p., 24,95 \$.

# Pour une science-fiction savante ?

Le roman de Trudel tente de relever le pari à l'intérieur d'une intrigue à rebondissements multiples.

SCIENCE-FICTION  
Claude Janelle



**P**UBLIER EN FRANCE dans la célèbre collection «Fleuve Noir» représente tout un exploit pour un écrivain de science-fiction québécois. Aucun n'avait été accepté par le comité de lecture avant 1994. Or, cette année-là, Jean-Louis Trudel (en fait, il est Franco-Ontarien et est actif tout autant dans le milieu québécois de la SF que dans le milieu canadien-anglais) a vu deux de ses romans publiés dans la collection «Fleuve Noir» *Pour des soleils froids* et *Le ressuscité de l'Atlantide*<sup>1</sup>. Dans les deux cas, il s'agit de feuilletons qui ont paru initialement dans des revues ou fanzines québécois : le premier dans *Temps Tôt*, de 1991 à 1993, le second dans *Imagine...*, de 1985 à 1987.

## Le prix du progrès

Je m'attarderai sur le plus récent parce que ce roman d'aventures représente aussi un courant de la science-fiction qui n'est pas très développé au Québec, à savoir la *bard SF* ou la science-fiction *savante* fondée sur des éléments scientifiques rigoureux, dont Jean-Louis Trudel est l'un des plus ardents promoteurs<sup>2</sup>. D'entrée de jeu, l'intrigue affiche ses couleurs : il sera question de la découverte sur Nu-England de l'anti-hélium qui risque de révolutionner la propulsion des astronefs et, indirectement, l'art militaire. Afin de déterminer s'il est bénéfique ou dangereux de mettre au point cette technologie, la Fédération impériale à laquelle appartient la planète Nu-England décide d'instituer une Commission des Trois dont les recommandations seront exécutoires.

La capitaine Astilanne est désignée par les Forces impériales pour en faire partie. Elle est déchirée entre sa loyauté — elle a été pilote militaire et a fait la guerre au service de l'Empire contre les Boskans avec lesquels les habitants de Nu-England entretiennent des relations commerciales plus ou moins licites — et sa recherche de ce qui serait le plus profitable à l'humanité. Elle n'est pas sans savoir que le major Huang qui l'a nommée espère de sa part un vote négatif, ce qui permettrait aux militaires de s'emparer de cette technologie pour leur seul usage. Astilanne doit soupeser les avantages d'étendre les applications de cette découverte à d'autres sphères

d'activité, notamment en médecine par le biais de la nanochirurgie, et de la rendre accessible à tous.

## Un discours scientifique

Comme on peut s'en douter, il y aura de longues explications scientifiques sur les propriétés de l'hélium et de l'anti-hélium, sur les réactions qui se produisent quand on les mélange, etc. Je ne doute pas un instant que les considérations scientifiques de l'auteur soient tout à fait exactes et fondées sur les lois reconnues de la physique, étant donné qu'il a une solide formation scientifique. Et cela me suffit en tant que lecteur. Mais je ne peux m'empêcher en même temps de constater que ces passages didactiques m'ont carrément ennuyé. À vrai dire, c'est là que se pose toute la problématique de la *bard SF* — qui n'est sans doute pas nouvelle, mais qui est récente ici, au Québec : est-il bien nécessaire de démontrer le caractère scientifique irréfutable des prémices de l'intrigue romanesque pour que l'imagination du lecteur décolle ? En outre, il y a quelque chose de foncièrement singulier dans ce mariage d'éléments scientifiques qui exigent que l'on ait une formation de physicien pour en apprécier objectivement la rigueur et de péripéties très rocambolesques qui font avancer le récit vers sa conclusion dans la plus pure tradition de la littérature populaire.

Je ne crois pas qu'il suffise à un roman d'être inattaquable sur le fond pour être automatiquement réussi. Il peut se glisser d'autres sortes d'in vraisemblances, narratives, par exemple, ou psychologiques, susceptibles de rompre le contrat tacite qui unit le lecteur et l'auteur. Sous ce rapport, *Pour des soleils froids* n'est pas tout à fait sans reproches. Il y a aussi l'écriture qui ne se distingue pas particulièrement par son élégance, sa souplesse et son inventivité. Visiblement, l'auteur n'a pas retravaillé son texte à la suite de sa première publication. La formule du feuilleton permettait peut-être de masquer cette lacune, mais celle-ci saute aux yeux dans le cadre d'un roman.

## Les atouts du récit

Les meilleurs moments du récit se situent dans la description architecturale et environnementale des neuf villes de Nu-England, encore que Trudel ait tendance à utiliser toujours le même modèle de





# le poème en revue



## La revue de poésie

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Abonnement pour quatre (4) numéros par année

(Toutes taxes incluses)

Tarif au numéro: 11.40 \$

Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1996

ABONNEMENT ÉTUDIANT/ÉCRIVAIN	36.47\$ [ ]
ABONNEMENT RÉGULIER	41.02\$ [ ]
ABONNEMENT À L'ÉTRANGER	51.28\$ [ ]
ABONNEMENT RÉGULIER POUR DEUX (2) ANS (Prix spécial pour huit (8) numéros, au Canada seulement)	72.93\$ [ ]
ABONNEMENT RÉGULIER POUR TROIS (3) ANS (Prix spécial pour douze (12) numéros, au Canada seulement)	102.56\$ [ ]

On peut aussi se procurer la plupart des soixante (60) premiers numéros d'Estuaire. Chaque numéro 9.12\$ [ ]  
Sauf les numéros: 6-7-40-41

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

Veuillez m'abonner à partir du numéro \_\_\_\_\_

C.P. 337, Succ. Outremont,  
Montréal, Qc H2V 4N1

présentation, au début de chaque chapitre. Là, il fait preuve d'une imagination remarquable qui allie la précision du détail et le symbolisme nourri par les origines culturelles des bâtisseurs de ces cités très différentes les unes des autres.

Il faut aussi souligner les efforts de l'auteur pour doter son héroïne d'une personnalité complexe qui nous rend attachantes ses tentatives d'exercer son libre arbitre et de conquérir une identité qui lui permettra d'être à l'aise avec ses choix. Il y a souvent chez les personnages de Trudel ce conflit entre le respect de l'autorité à l'intérieur d'institutions rigides (ici, l'autorité militaire) et la volonté d'écouter la voix de sa conscience, entre le devoir et la sérénité morale. Car au-delà des enjeux politiques auxquels est mêlé le personnage d'Astilanne comme la plupart des personnages de récits de science-fiction, c'est toujours la quête de l'individu en définitive qui motive leur action. Astilanne le démontre éloquentement malgré ses conditionnements physiques et moraux passés.

Depuis une dizaine d'années, Jean-Louis Trudel raffine sa manière et a déjà prouvé dans certaines nouvelles qu'il possède un point de vue différent en raison de son statut d'écrivain qui le place à cheval sur deux cultures, scientifique et littéraire, mais également québécoise et étatsunienne. Sa contribution future à la science-fiction québécoise ne peut qu'être profitable.

### Solaris : une anthologie de qualité

À l'automne 1994, *Solaris* fêtait ses vingt ans d'existence. Pour souligner cet événement, les Éditions Vents d'Ouest publient une anthologie de douze nouvelles parues dans la revue. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une sélection exhaustive de la production des deux dernières décennies puisque les textes ont paru entre 1988 et 1994. L'ensemble présente toutefois un excellent niveau de qualité que rehaussent les nouvelles d'Alain Bergeron, «Le huitième registre», de Joël Champetier, «Cœur de fer», de Jean Dion, «Base de négociation», de Laurent McAllister, «Le Pierrot diffracté», de Claude-Michel Prévost, «Akimento», et d'Élisabeth Vonarburg «...Suspend ton vol».

Il peut paraître étonnant d'y retrouver une nouvelle de Jean-Pierre April, «Mémère Thibodeau monte au ciel», en raison de son appartenance contestable au genre fantastique. En outre, cette nouvelle est peu représentative de l'œuvre d'April qui a surtout publié de la science-fiction. On comprend que les anthologistes, Joël Champetier et Yves Meynard, ne pouvaient ignorer l'un des auteurs importants de la SFQ qui a tout de même fait ses débuts dans *Requiem* (le nom original de *Solaris*). De plus, comment pouvaient-ils choisir un autre texte sans puiser dans ses plus anciens qui ont déjà été repris dans des anthologies ou des recueils?

Souhaitons que cet ouvrage contribue à la reconnaissance du travail réalisé par les équipes éditoriales successives de la revue et qu'il apporte une preuve supplémentaire de sa contribution importante au développement de la SFQ.

1. *Le ressuscité de l'Atlantide*, Paris, Fleuve Noir Anticipation n° 1955, 1994, 184 pages.

2. Traditionnellement, au Québec, la science-fiction est surtout de nature psychologique, la majorité des auteurs ayant une formation en sciences humaines.

